

# Le Samedi

(JOURNAL HEBDOMADAIRE)

PUBLICATION LITTÉRAIRE, HUMORISTIQUE  
ET SOCIALE.

ORGANE DU FOYER DOMESTIQUE.

REDACTEUR: LOUIS PERRON

A BONNEMENT

Un An, \$2.50. — Six Mois, \$1.25

(STRICTEMENT PAYABLE D'AVANCE)

Prix du Numéro, 5 Centins.

S'adresser pour les informations, les abonnements et  
les annonces à MM. POIRIER, BESSERTE & CIE, Éditeurs  
Propriétaires,No 516 RUE CRAIG,  
MONTRÉAL.

MONTRÉAL, 25 MAI 1895



## Pensées d'un Ebéniste

Qui no fait rien n'est pas loin de mal faire.

La plus terrible des passions — c'est l'habitude.

Les hommes sont plus faciles à amuser que les enfants.

C'est une vertu d'être fier, c'est un vice de le paraître.

On est naïf dès qu'on n'est plus absolument sceptique.

Le monde moral a ses épidémies comme le monde physique.

L'esprit dompte la matière — mais gare à la revanche de la matière.

N'avez jamais pour motif d'une bonne action l'espoir d'une récompense.

Depuis qu'on n'arrive que par la réclame, le ridicule ne tue plus — il fait vivre.

Le temps c'est de l'argent, mais on a moitié moins de plaisir à le dépenser que l'argent.

Le scepticisme du Parisien vient peut-être de ce qu'il déménage trop vite de l'appartement où son père est mort.

No nous faisons pas scrupule de cueillir les plantes salutaires, parce qu'elles poussent dans un autre jardin que le nôtre.

Une femme pousse des cris perçants à l'aspect d'une inoffensive souris et ne s'effraie aucunement d'un compte de modiste qui terrifie un homme.

Si nous raisonnions certaines de nos douleurs, nous rougirions de leurs mesquineries.

Par contre, combien de joies résisteraient à l'analyse ?...

## UN TAILLEUR PRATIQUE

*Le client.* — Vous n'avez pas mis de poche pour la monnaie, Mr Untel.

*Le tailleur.* — Je le sais bien, monsieur, j'ai pensé qu'en ne vous mettant pas de poche pour la monnaie vous seriez forcé de me la donner pour réduire votre compte.

*Ethel.* — J'ai bien pensé qu'irma ne se marierait pas avec monsieur Smith, on dit qu'il est somnambule, qu'il se lève au milieu de la nuit et marche dans la maison sans s'en apercevoir.

*Jeanne.* — Ça ne fait rien, il pourra promener le bébé quand il se réveillera dans la nuit.

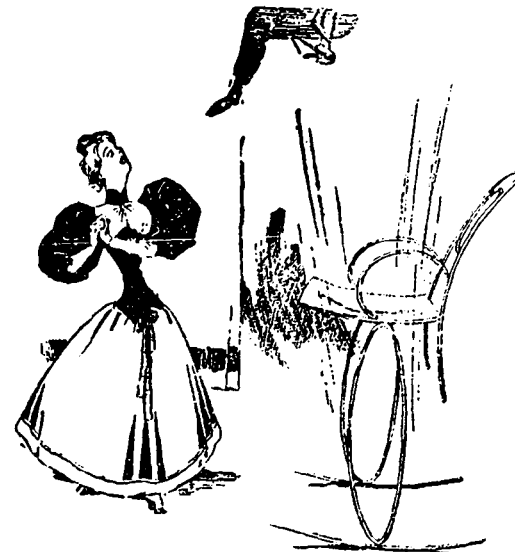
## SE MÉFIER DES NOUVEAUTÉS



*La servante.* — Veuillez vous asseoir là, monsieur, madame va venir de suite.



*Le visiteur.* — On est très bien dans ces nouvelles chaises, c'est merveilleux et...



Bonjour ma... (le reste se perd dans l'espace.)

## STRATAGÈME

— Au feu ! Au feu ! s'écria la dame de la maison tranquillement assise au salon.

Les cris parviennent à la cuisine d'où sortent précipitamment, d'abord la servante, puis la cuisinière suivie de deux défenseurs de la propriété, un costumé et l'autre... en... civil.

*Madame.* — C'est bien, c'est bien, vous pouvez vous retirer ; je voulais seulement savoir combien il y avait de policemen dans la cuisine.

— Pourquoi monsieur X... M P, insiste-t-il toujours pour que sa femme soit présente lorsqu'il fait un discours au parlement.

— Hum ! c'est la seule fois qu'il jouit de la satisfaction de se faire écouter par elle.

— C'est étonnant — disait un fermier — combien je connais de mes amis qui sont tous capables de conduire un gouvernement et qui, cependant, ne savent pas conduire leur ferme.

A la chambrée :

Dumanet raconte à ses camarades la légende de saint Denis.

Quand il a terminé, l'un des spectateurs affecté de scepticisme hasarde timidement cette objection !

— Mais puisqu'il avait les mains liées, comment a-t-il pu faire pour ramasser sa tête !

— Imbécile ! mais avec ses dents parbleu !

— C'est juste !

*Commis.* — La maison que vous avez louée à M. et Mme Untel, n'a rien qu'une citerne et elle est à cinquante pieds de la maison. Pourquoi leur avez-vous donc dit qu'il y avait de l'eau dans la maison.

*L'agent d'immeubles.* — Il y en a aussi, la cave est pleine.

*La nièce (ajolée).* — Arthur ! Arthur ! le bébé a avalé son hochet.

*Le père (tranquille).* — Fais rien, maintenant qu'il l'aura toujours sur lui, nous n'aurons pas besoin de nous déranger quand il pleurera pour qu'on le lui donne.

## LES ÉCONOMIES DE PAPA

*Petite sœur.* — Je n'ai pas vu papa fumer un cigare depuis l'anniversaire de sa naissance.

*Petit frère.* — Je suppose qu'il essaie d'économiser de l'argent pour payer le *Smoking Jacket* que maman lui a donné ce jour-là ?

## PARISIANA

Charles Quint étant venu à Paris, en 1540, par Poitiers et Orléans, François Ier lui demanda ce qu'il pensait de ces villes : « Poitiers, répondit Charles, est le plus beau village qu'il soit au monde, et Orléans la plus belle ville. — Et que dites-vous de Paris ? — Paris n'est pas une ville, c'est un monde. » Qu'eût dit Charles Quint s'il eût vu le Paris d'aujourd'hui ?

— Lorsque le czar Pierre le-Grand vint à Paris, quelqu'un lui demanda comment il trouvait cette capitale. « Si j'en avais une pareille, répondit-il, je serais tenté d'y mettre le feu, de peur qu'elle n'absorbât le reste de mon empire. »

## Petite Correspondance du "Samedi"

On envoyé des solutions justes, mais trop tard pour être insérées dans le numéro précédent : MM. Marie L. Bruneau (Montréal) ; T. Eug. Gauvin (Québec) ; A. G. Lambert (Lévis) ; R. Laceneq, G. A. Fuet (Ste-Cunégonde) ; Aimée Richer, Alph. Beauregard (St-Hyacinthe) ; Alb. Brouillet (St-Jean).

*T. B., Paris.* — Reçu envoi ; merci ; trop tard pour le numéro du 18 ; paraîtra pour celui du 25.

*Alex Tirie (North Adams, Mass.)* — Regardez bien la figure en question et à côté de la première vous en verrez une seconde, plus large, barbe, dont l'œil gauche se trouve caché par la main, sur lequel s'appuie la tête.